

## VOYAGE À PEN novembre 2023

Chers amis,

Nous voici de retour depuis plusieurs semaines de notre voyage en Inde. Cette fois, mon époux et moi avons voyagé avec Sophie, une marraine dont la filleule est à Nagpur. C'était beaucoup moins stressant d'être en sa compagnie car son niveau d'anglais comparé au mien ne fait pas photo ! Et côté photos, nous lui devons aussi de bien beaux clichés !

Après un peu plus de 9 heures de vol et une arrivée à l'hôtel à Mumbai vers 2 heures du matin, un bref repos et une courte visite touristique, nous avons, dès le lendemain de notre arrivée, commencé notre circuit par PEN, chez les Salésiennes Missionnaires qui dépendent de Nagpur.

C'est avec plaisir que je suis retournée à Asha Kiran. J'aime beaucoup cette petite communauté de 6 Sœurs, isolée à environ 90 kms au sud de Bombay (2 heures 1/2 de voiture !).

Quelle surprise pour Sophie l'accueil au son des tambours (frappés par les garçons de l'école) et les danses de bienvenue ! Nous avons toutes les deux les yeux embués d'émotion... Imaginez-nous après le voyage en voiture avec un chauffeur qui a dû téléphoner aux Sœurs pour que l'une vienne - en moto - nous rejoindre sur la route principale pour le guider à travers la campagne jusqu'à notre destination.



Je n'ai rien reconnu car de nouveaux bâtiments ont été construits. Une des Sœurs a pu, grâce à des relations de sa famille haut placée, obtenir des aides d'une association pour construire deux nouveaux bâtiments. L'un abrite de nouvelles classes, dont un bureau d'informatique, le jardin d'enfants et un préau ouvert avec une scène pour les manifestations en extérieur et l'autre accueille la chapelle, qui auparavant était dans une petite pièce, maintenant infirmerie, et de nouvelles chambres. Les Sœurs ont également un nouveau 4X4 et le système de récupération d'eau sur le toit terrasse, qu'Enfance du Monde avait financé il y a plusieurs années, a été remplacé et fonctionne dorénavant avec un système solaire.

Les filles ont maintenant des lits superposés et ne déroulent plus leur matelas chaque soir. Elles ont aussi des bureaux de tailles différentes dans une pièce spéciale. Mais elles sont toujours assises en tailleur au sol pour prendre leur repas dans la pièce qui auparavant servait aussi pour les devoirs et diverses activités.

Sœur Ingrid est toujours notre interlocutrice pour le parrainage de groupe. Actuellement Sœur Rekah est la Supérieure de la Communauté et nous avons eu le plaisir de revoir plusieurs Sœurs que nous avons rencontrées lors de notre précédent voyage, en particulier Sœur Merlyn que nous avons vue à Nagpur il y a 4 ans.

Actuellement l'internat accueille 16 filles de 4 à 15 ans, issues des tribus minoritaires Katkari, Urao et Takur. Les nouveaux aménagements permettraient d'en accueillir jusqu'à 40 mais ce n'est pas possible financièrement pour l'instant. Les aides reçues étaient ponctuelles et ne pouvaient pas être employées pour les enfants dont le financement de scolarité doit se prévoir sur du long terme.

Les filles sont scolarisées à Ashan Kiran English Medium School, du jardin d'enfants à la classe 9, ce qui correspond à peu près à la fin du collège en France. Les cours selon les niveaux, sont donnés en marathi, hindi et anglais. À partir de la classe 10, elles doivent être scolarisées et logées ailleurs.

Une précision : les écoles gouvernementales sont également payantes pour rétribuer les enseignants et avoir les fournitures scolaires et l'uniforme.

Nous sommes arrivés à l'heure du repas des filles de l'internat, ce qui a été l'occasion pour Sophie de prendre ses premières photos. Les filles sont ensuite retournées en classe et nous avons pu apprécier les talents de cuisinière de Sœur Rekah.

En 2019, nous n'étions restés que quelques heures à Pen mais cette fois-ci l'agrandissement des locaux nous a permis d'y être reçus pour la nuit, ce qui a été l'occasion d'échanger davantage avec les Sœurs et avec vos filleules.

Les filles se lèvent à 5 heures 1/2 ; après la toilette, la prière, l'étude, le travail pour la propreté de la maison et le petit déjeuner, elles partent pour l'école (elles n'ont qu'un jardin à traverser) qui commence à 8 heures. Elles étudient trois matières avant le déjeuner de midi et deux matières l'après-midi. Les cours se terminent à 15 heures. La sortie d'école avec les cars, les parents en voiture, en moto ou à pieds qui viennent chercher les autres enfants est un moment très animé ! Nous avons pu échanger avec plusieurs enseignants (Sœurs et professeurs laïcs).



Les filles font ensuite leurs devoirs, lavent leurs vêtements, prennent le thé et le goûter puis aident dans la maison et au jardin qui produit une part importante des légumes et fruits consommés, ou jouent. Les tâches ménagères incluent également des cours de ce que l'on appelait en France l'Enseignement ménager, dont la couture, ce qui sera bien utile en particulier à celles qui retourneront dans leur village dans les collines. Après le Rosaire, il y a encore un temps de devoirs avant le dîner puis étude pour les aînées ou celles qui ont besoin de plus d'aide, jusqu'à l'heure du coucher à 21 heures. Comme vous le lisez, un emploi du temps bien rempli !

Après le thé et la visite du jardin, nous avons prié avec les filles et les Sœurs avant l'excellent dîner suivi d'un spectacle au cours duquel elles ont chanté et dansé. Les plus grandes ont exercé leur anglais dans de petits discours de présentation et de remerciements. Les 5 petites ont également participé malgré leur timidité. Aux questions que nous avons posées concernant leur avenir, toutes se voient exerçant un métier, 4 voudraient être Soeur, d'autres enseignante, policière, militaire ou dans le commerce. Une petite voudrait devenir collecteur d'impôt... Qu'est-ce que cela représente pour cette fillette dont les parents, comme la plupart de ceux de ses



compagnes, quittent leur village pendant la saison pour venir travailler comme journaliers dans les fermes d'élevage de poulets ?...



Les jeux de société apportés pour les plus grandes, les crayons de couleur pour les plus jeunes ainsi que les bonbons ont été bien appréciés.

Le lendemain, nous avons pu échanger davantage avec les Sœurs. Il n'y a que deux familles chrétiennes proches de leur Communauté. Comme dans les autres structures, le gouvernement a demandé que des caméras de surveillance soient placées dans toutes les salles de classe, à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments. Elles ne doivent employer que des entreprises du village pour leurs travaux, ce qui ne permet pas de faire jouer la concurrence. La plupart de leurs voisins hindous leur sont hostiles, ce qui pose des problèmes pour obtenir satisfaction lors de travaux par exemple. Il n'y a pour l'instant rien de grave mais plutôt des malveillances et des vexations. Les Sœurs du Holly Cross à Chikaldara, autre petite Communauté isolée, auront le même discours. Elles se sentent de moins en moins en sécurité mais disent rester parce qu'elles ont la foi.

Les filles avaient toutes écrit (les grandes sous la dictée des petites) des lettres pour moi avant mon arrivée. Leur impatience à nous rencontrer est très touchante. Certaines se souvenaient de notre précédente visite. Elles donnent des informations sur la vie difficile de leurs parents, sur les matières qu'elles aiment, sur leurs projets d'avenir, sur leurs notes, leurs réussites aux concours de sport, d'élocution ou de jeux organisés pour les motiver et leur donner le goût du dépassement. Toutes écrivent considérer Soeur Ingrid comme une seconde maman qui prend soin d'elles. Certaines ont écrit combien la vie en internat avait été

difficile au début mais elles s'y sont fait des amies et plusieurs témoignent de ce qu'elles y reçoivent une nourriture bonne et saine. Leurs photos montrent qu'en effet elles sont plutôt en bonne santé.

Toutes les filles vous remercient pour votre aide et vous sont reconnaissantes. Certaines sont les premières de leur village à recevoir une éducation.

Nous sommes repartis vers Mumbai en taxi. Beaucoup moins confortable que notre voiture avec chauffeur sur ces routes de province peu entretenues. C'était une expérience à faire. Nous avons mieux compris l'air sceptique de notre chauffeur de la veille qui était tout prêt à revenir nous chercher...

Le lendemain matin nous prenions l'avion vers Nagpur pour la suite de nos « aventures ». Je viens d'apprendre par un mail de Soeur Ingrid qu'elle est actuellement souffrante. J'attends de ses nouvelles.

Mireille GAYRAUD ANDEL

72 bis rue de la Folie Régnault 75011 Paris

06 76 09 03 43 [migayraud@gmail.com](mailto:migayraud@gmail.com)